HAL
open science

L'exploitation des calcaires en plaquettes de la dalle d'Étain dans l'agglomération gallo-romaine de Senon (Meuse)

Simon Ritz, Sébastien Viller

To cite this version:

Simon Ritz, Sébastien Viller. L'exploitation des calcaires en plaquettes de la dalle d'Étain dans l'agglomération gallo-romaine de Senon (Meuse). Karine Boulanger; Cédric Moulir. Pierre à Pierre : économie de la pierre de l'Antiquité à l'époque moderne en Lorraine et régions limitrophes : actes du colloque de Nancy des 5 et 6 novembre 2015, Presses Universitaires de Nancy - Éditions universitaires de Lorraine, 2019, Archéologie, espaces, patrimoines, 978-2-8143-0556-4. hal-03409878

HAL Id: hal-03409878

https://hal.science/hal-03409878v1

Submitted on 3 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PARTIE 2

L'EXPLOITATION DES CALCAIRES EN PLAQUETTES DE LA DALLE D'ÉTAIN DANS L'AGGLOMÉRATION GALLO-ROMAINE DE SENON (MEUSE)

Simon RITZ
HisCAnt-MA EA 1132 – Université de Lorraine (FR)

Sébastien VILLER
Inrap Grand Est (FR)

Depuis le début des années 2000, l'agglomération gallo-romaine de Senon a fait l'objet de cinq opérations préventives et de sept campagnes de prospections géophysiques (électriques, magnétiques et géoradar)[1]. Ces investigations ont permis de préciser le plan et la chronologie de cette agglomération secondaire, qui s'est développée sur une trentaine d'hectares, à partir de la période augustéenne au plus tard et jusqu'à la seconde moitié du IVe s. au moins (fig. 1). La dernière opération préventive en date[2] a mis en évidence deux structures d'extraction de calcaire en marge d'un quartier d'habitat de l'agglomération antique. La confrontation des données issues des opérations préventives et des prospections géophysiques au sein d'un SIG a permis d'analyser la réponse géophysique des carrières fouillées et de repérer les anomalies géophysiques traduisant la présence de ces structures sur l'ensemble de l'assiette de l'agglomération antique.

1. Le contexte lithologique de l'occupation de Senon : les calcaires de la Dalle d'Étain

Senon est une commune rurale située au nord-est du département de la Meuse, au niveau de la transition entre la dépression argileuse de la Woëvre (Callovien) et le plateau calcaire du Pays-Haut (Bathonien et Bajocien). Ces deux ensembles géologiques sont séparés par un affleurement tabulaire très localisé de calcaire du Bathonien supérieur, localement appelé Dalle d'Étain (fig. 2). Il s'agit d'un calcaire oolithique fin à cristallin, d'une puissance stratigraphique de 30 à 40 m, qui s'an-

1. Les différentes campagnes de prospections géophysiques ont été réalisées entre 2007 et 2014 par la société Géocarta et commanditées par l'association des Amis de Senon et du Pays de Spincourt, avec le soutien du Service Régional d'Archéologie de la Lorraine, du Conseil départemental de la Meuse et de la société Maximo.
2. VILLER 2014.

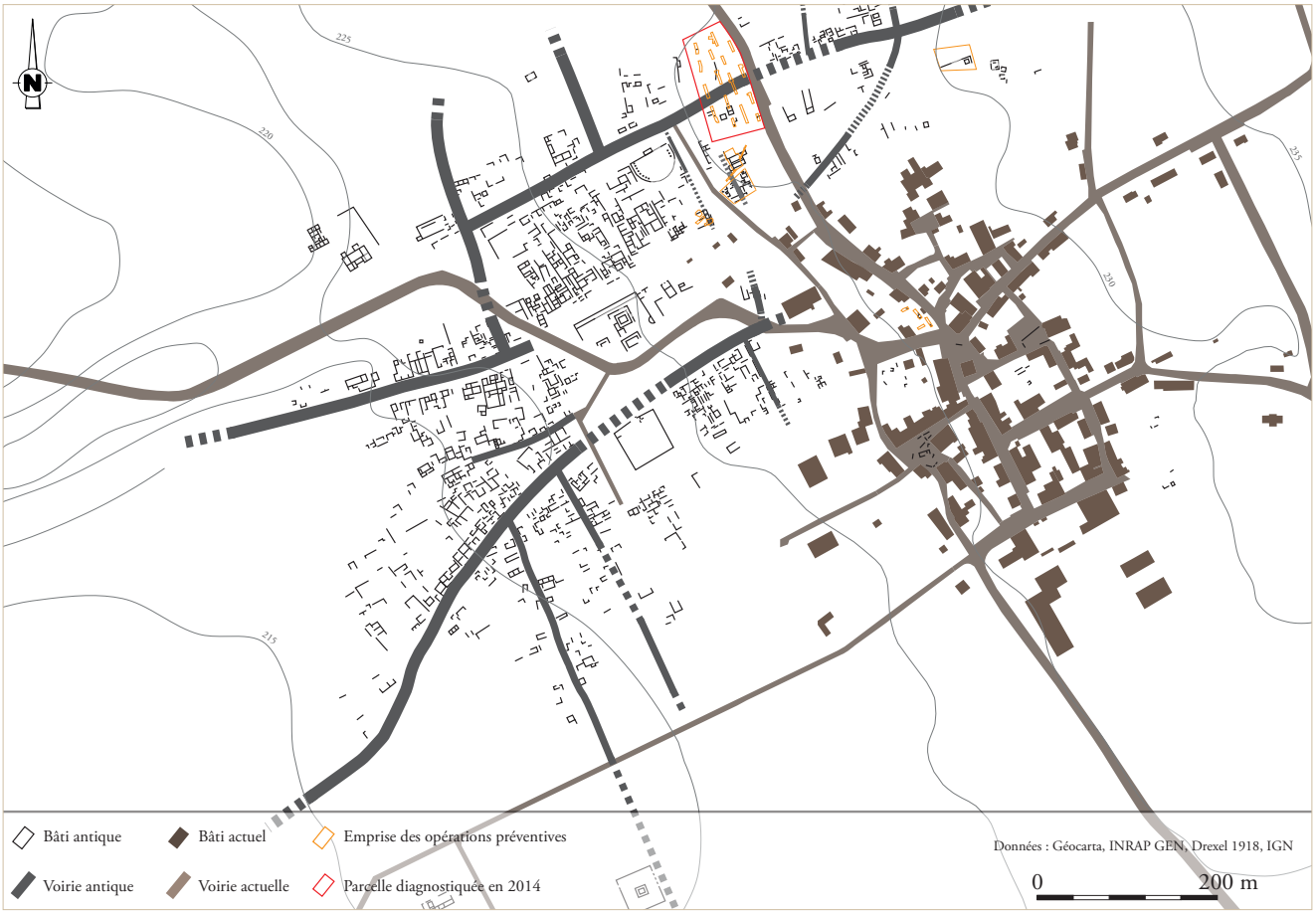


Fig. 1 : Plan de l'agglomération antique de Senon, d'après les prospections géophysiques, les opérations préventives et les fouilles anciennes (S. Ritz, 2015).

nonce par un horizon d'altération d'épaisseur métrique, constitué de débris de calcaire en plaquettes[3].

2. Les structures d'extraction

Les structures d'extraction explorées à l'occasion des sondages réalisés par l'Inrap[4] sont situées à la périphérie septentrionale de l'agglomération antique, à quelques dizaines de mètres en marge des derniers habitats antiques connus. Il s'agit de deux exploitations en fosse présentant un front de carrière abrupt, presque vertical, entaillées dans une couche argileuse puissante d'un quinzaine de centimètres, puis dans une strate de plaquettes calcaires épaisse de 1,45 m surmontant le banc massif (fig. 3). Les deux carrières ont été fouillées sur une surface de 11,5 et 15 m², et sur une profondeur de 1,7 m, sans que leurs limites planimétriques et stratigraphiques n'aient été atteintes.

Les prospections électriques réalisées en amont de l'intervention préventive ont permis de compléter l'emprise des carrières fouillées (25 à 30 m² environ) et de caractériser la réponse géophysique de ces structures, qui apparaissent sous la forme d'anomalies zonales conductrices aux contours irréguliers sur les cartes de résistivité. Ce signal géophysique est récurrent dans l'ensemble du secteur nord-ouest de l'agglomération antique et suggère la présence d'une importante densité de fosses d'extraction de calcaire, en marge des quartiers résidentiels et artisanaux (fig. 4). Bien qu'elles ne puissent être assurément attribuées à des carrières en l'absence de sondages de vérification, ces anomalies présentent des caractéristiques planimétriques qui les distinguent nettement d'autres structures excavées pouvant présenter une signature géophysique comparable (caves, puits, fossés, tranchées de la Première Guerre Mondiale, *etc.*).

La datation de cette activité d'extraction se heurte encore à l'insuffisance des données de terrain. Si le mobilier échantillonné dans le cadre des sondages tend à indiquer une exploitation et un comblement des structures compris entre le Ier et le IIIe s. de notre ère, ces indices ne peuvent être considérés comme représentatifs de la chronologie de l'activité d'extraction dans son ensemble, qui semble s'étendre à toute la périphérie septentrionale

3. GAMEZ, GRAS, SARY 1979, p. 47.
4. VILLER *op. cit.*

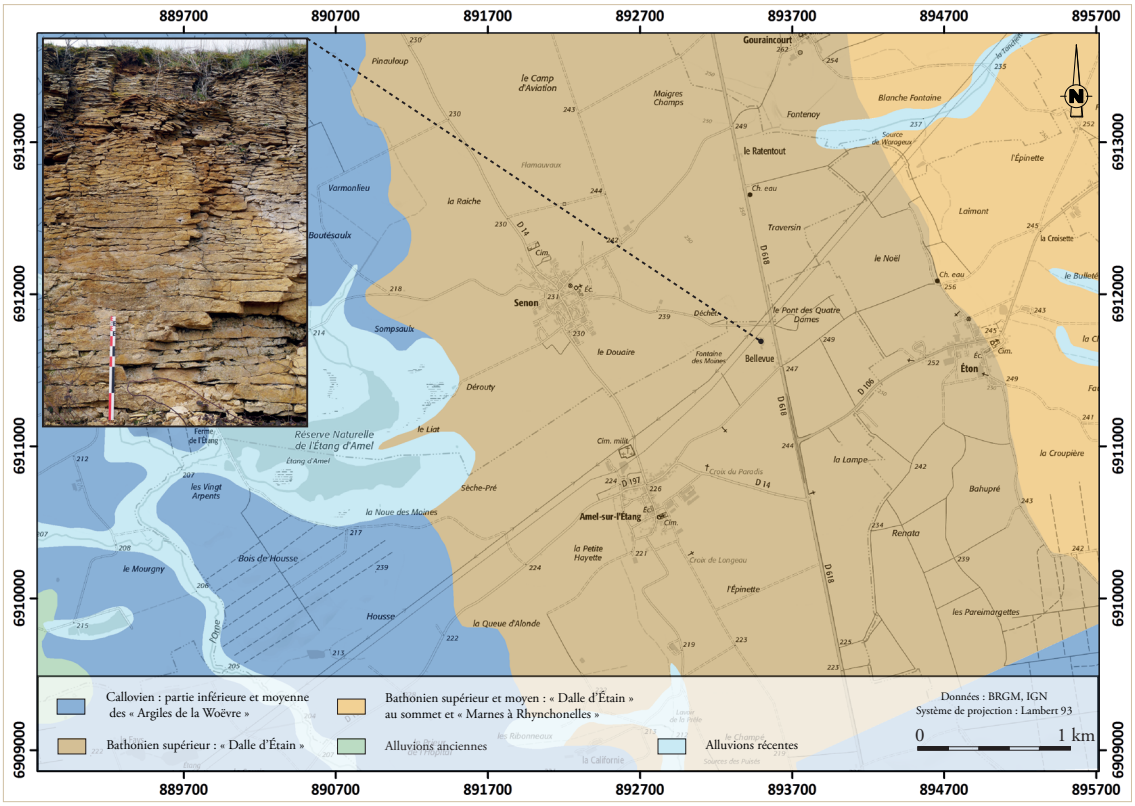


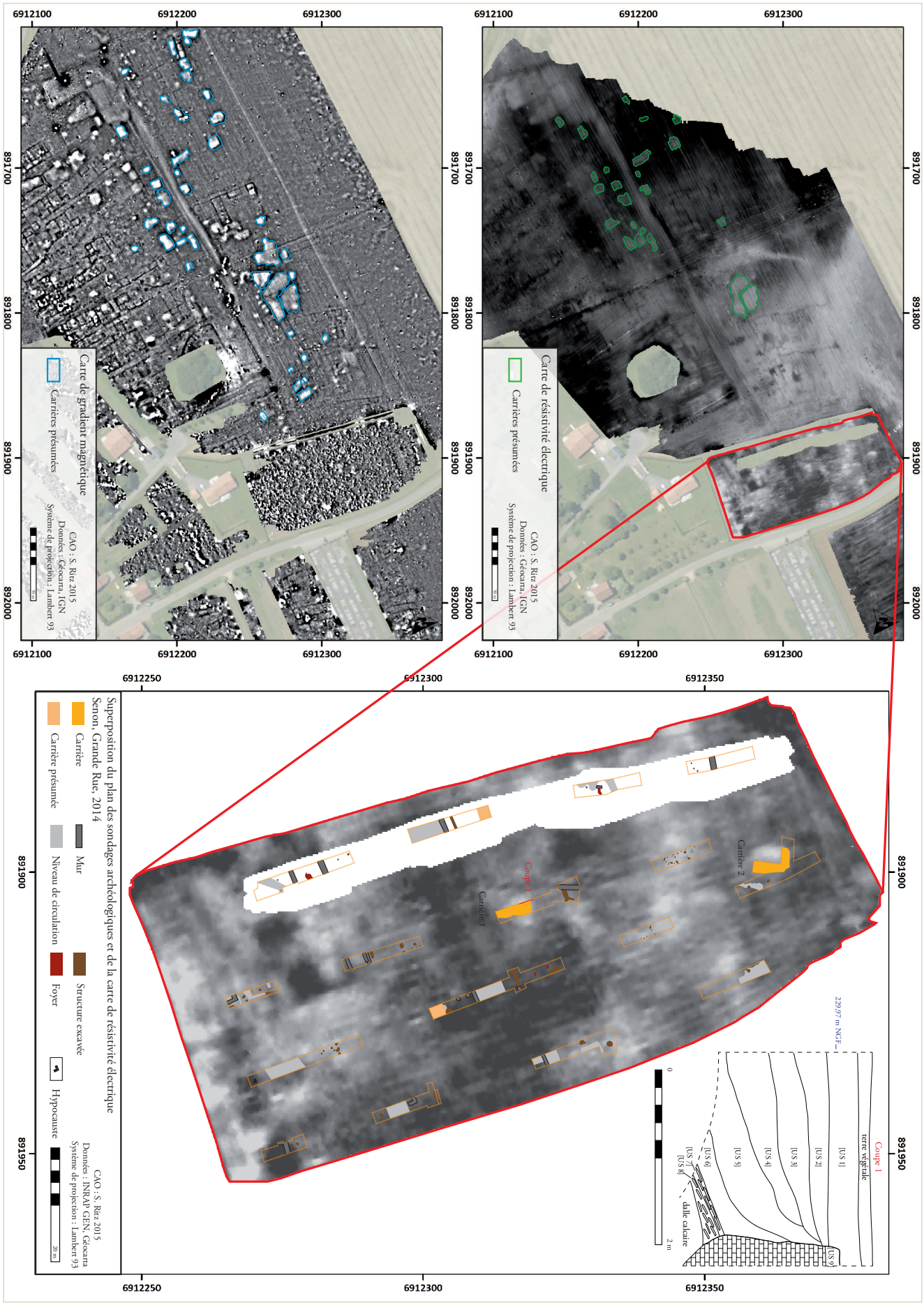
Fig. 2 : Carte et coupe géologique de la région étudiée (S. Ritz, 2015, d'après la feuille n° 136 de la carte géologique au 1/50000 du BRGM).

de l'agglomération. De même, l'état de la documentation ne permet pas d'approcher les techniques d'extraction utilisées, car la nature des matériaux exploités, très fissiles, n'a permis la lecture d'aucune trace d'outillage.

3. Mise en œuvre architecturale de la plaquette calcaire de la Dalle d'Étain

Si l'exploitation de la Dalle d'Étain était indirectement attestée par la présence de moellons et de pierres de taille d'origine locale dans les maçonneries fouillées à Senon depuis une quinzaine d'années, aucun indice ne permettait de supposer une exploitation des horizons superficiels de ce banc calcaire, qui présentent un débit en plaquettes d'une épaisseur centimétrique, interdisant l'extraction de moellons jusqu'à une profondeur de 2 m environ. La superficie des excavations invite pourtant à envisager une exploitation *ad hoc* de plaquettes calcaires, quoique l'on ne puisse exclure une extraction de moellons ou de blocs en profondeur et une mise en valeur de la découverte altérée par opportunité. Les aménagements reconnus dans le cadre des sondages et fouilles réalisés par l'Inrap ont permis de préciser l'usage de ce matériau dégradé, qui a été largement mis en œuvre dans la réalisation d'espaces de circulation de type voirie et cours (fig. 5), de blocage de maçonneries fourrées, de radiers de fondation (fig. 6), voire comme matériau de parement pour certaines maçonneries peu soignées (fig. 7).

Fig. 3 : Vue du front de carrière de la fosse d'extraction n° 1 lors du diagnostic de la Grande Rue à Senon (Inrap GE, 2014).


Carte de résistivité électrique
Carrières présumées
CAO : S. Ritz 2015
Données : Géocarta, IGN
Système de projection : Lambert 93
Carte de gradient magnétique
Carrières présumées
CAO : S. Ritz 2015
Données : Géocarta, IGN
Système de projection : Lambert 93
Superposition du plan des sondages archéologiques et de la carte de résistivité électrique
Senon, Grande Rue, 2014
Carrière
Mur
Structure excavée
Carrière présumée
Niveau de circulation
Foyer
Hypocauste
CAO : S. Ritz 2015
Données : INRAP GEN, Géocarta
Système de projection : Lambert 93
Carrière 2
Carrière 1
Coupe 1
229,97 m NGF
terre végétale
[US 1]
[US 2]
[US 3]
[US 4]
[US 5]
[US 6]
[US 7]
[US 8]
[US 9]
dalle calcaire
0
2 m
6912100
6912200
6912300
6912250
6912350
891700
891800
891900
892000
891950

4. Conclusion

L'exploitation du calcaire dans l'agglomération antique de Senon a pu être appréhendée au travers d'une approche méthodologique fondée sur la confrontation des données issues des opérations préventives et des prospections géophysiques. En offrant la possibilité d'analyser la réponse géophysique des structures d'extraction fouillées, cette démarche a considérablement renouvelé notre capacité d'interprétation des prospections géophysiques sur l'ensemble de l'assiette de l'agglomération antique. Elle a permis de mettre en évidence une exploitation – intentionnelle ou opportuniste –, dont l'intensité était insoupçonnée en raison de l'état d'altération du matériau recherché. La localisation, le nombre et la surface réduite des anomalies géophysiques interprétées comme des carrières permettent d'envisager l'hypothèse de stratégies d'exploitation s'inscrivant dans le cadre d'une économie domestique, répondant aux besoins individuels de chaque unité d'habitation. Pour autant, les apports de cette démarche ne doivent pas occulter les nombreuses questions qui restent en suspens – concernant notamment les aspects chronologiques, techniques et juridiques de cette activité – et reflètent un état documentaire encore très incomplet.

Bibliographie

FELLER, GEORGES-LEROY 1997 :

FELLER Marc, GEORGES-LEROY Murielle, « Senon, de la bourgade au *burgus* » in : MASSY Jean-Luc (dir.), *Les agglomérations secondaires de la Lorraine romaine*, Les Belles Lettres, Annales littéraires de l'Université de Besançon, Paris, 1997, p. 285-296.

GAMEZ, GRAS, SARY 1979 :

GAMEZ Patrice, GRAS Francis, SARY Michel, « Le revers de la Dalle d'Étain en Lorraine septentrionale : un exemple de l'influence du karst sur la géodynamique externe », *Annales de la Société Géologique de Belgique*, t. 102, Liège, 1979, p. 47-52.

MOUROT 2001 :

MOUROT Franck, *Carte archéologique de la Gaule : La Meuse (55)*, Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de Michel PROVOST, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 2001, p. 503-518.

VILLER 2014 :

VILLER Sébastien, *Senon, Meuse, « Grande Rue » : diagnostic archéologique sur les marges de l'agglomération gallo-romaine*, Inrap Grand Est Nord, Metz, 2014, 177 p.

Fig. 4 : Comparaison méthodologique des prospections géophysiques et des sondages archéologiques (S Ritz, 2015).

Fig. 5 : Vue d'un espace de circulation lors des fouilles de la Ruelle des Bois à Senon (Inrap GE, 2014).

Fig. 6 : Vue des fondations de deux murs antiques lors des fouilles de la Ruelle des Bois à Senon (Inrap GE, 2014).

Fig. 7 : Vue du parement d'une glacière lors des fouilles de la Ruelle des Bois à Senon (Inrap GE, 2014).